

mation du tabac pendant ces derniers temps la suivante que la direction des contributions indirectes ne pourrait pas plus recuser que celles que nous avons déjà signalées.

C'est la répression sérieuse de la fraude qui, jadis, se faisait impunément sur une très-grande échelle. Les postes de douane ont, depuis quelque temps, été doublés, et la surveillance plus active des employés, arrêtant jusqu'aux provisions dites de semaine, qu'un grand nombre d'ouvriers avaient coutume chaque dimanche d'aller chercher de l'autre côté de la frontière, a mis un grand nombre de consommateurs dans la nécessité de s'adresser désormais à la régie, d'où pour les débitants, forcément une recrudescence de vente. (Progrès)

Ce matin, sur le marché de la Grande-Place, un gamin a été surpris au moment où il enlevait à une marchande un cabas contenant divers objets. Il est parvenu à s'enfuir, mais il doit être en ce moment entre les mains de la police.

La gendarmerie a opéré jeudi une importante capture. L'un des affidés du trop fameux contrebandier Delannoy, le nommé Nè, dit Tardé, a été arrêté sous l'inculpation de contrebande à main armée de rébellion et de tentative de meurtre. Cet individu a toujours été le plus fidèle des compagnons de Delannoy, et c'est grâce à lui que ce dangereux fraudeur a pu échapper aux recherches lors de la blessure que lui avait faite un gendarme dans ces derniers temps. A tous les points de vue donc, cette arrestation fait honneur à l'intelligence et à l'énergie de la gendarmerie de Douai qui l'a opérée.

Les chasseurs du canton de Condé, dit l'Echo, feront bien de ne plus sortir sans un bon couteau de chasse, et de prendre quelques chevrotines pour les glisser au besoin dans leur fusil.

Un sanglier a été vu dans le bois de Raimes, vers le bois de Bon-Secours. Le premier qui le vit (ce fut un ouvrier mineur se rendant à son ouvrage pendant la nuit) s'enfuit haletant, terrifié, jusqu'à la maison prochaine, racontant qu'il avait vu le diable sur une drève de la forêt.

Mais les riverains de la forêt virent le lendemain à leurs champs de pommes de terre, que ce prétendu diable était un sanglier, tout jeune, à en juger par les traces.

Il y en a également deux depuis hier dans le bois de Bon-Secours; on les avait aperçus quelques jours auparavant dans le bois de Baudour (Belgique).

On dit que ces sangliers viennent des Ardennes.

Il est probable que l'on organisera des battues pour débarrasser nos champs de ces hôtes gloutons.

Le dernier ouragan a occasionné de nombreux sinistres maritimes. Voici quelques détails qui nous sont apportés par la France du Nord sur deux naufrages qu'a causés la tourmente, dans la Manche, un des points voisins de la côte de Boulogne à Dunkerque :

« Avant-hier dans la soirée, M. le commissaire de l'inscription maritime à Boulogne a été prévenu qu'un échouement venait d'avoir lieu à Ambleteuse, à environ dix kilomètres nord du port de Boulogne.

« Poursuivi par une violence tempête de S. O. et sous l'influence d'un brouillard très-intense, le brick-golette Juan Saverger, capitaine Myles, jaugeant 106 tonneaux, se rendant de Guernesey à Londres, avec un chargement de pierres, s'était, en effet, jeté à la côte, sur un fond de sable.

lui appartiendra pas et vous finirez toujours par la réclamer...

— Il pourrait survenir des circonstances telles, mon cher Frémont, que je ne la réclame jamais.

— Que voulez-vous dire? Je ne vous comprends pas.

— Peut-être me comprendrez-vous d'ici à quelques heures...

— N'importe! tout ce que je peux vous accorder, monsieur de Montcel, c'est de ne pas manifester, jusqu'à nouvel ordre, ma colère contre les insolentes prétentions de mon employé; je me contenterai de veiller sans bruit...

En revanche, de votre côté, ne me parlez plus de ces projets absurdes; ne m'en parlez jamais... ou nous nous fâcherons.

En ce moment on était rentré dans le bourg et on se trouvait à quelques pas seulement de l'usine, Philippe s'arrêta.

— Frémont, dit-il, vous n'avez pas toujours été aussi fier et aussi dur avec moi... Soutenez-vous de ce qui s'est passé au Trou-aux-Noyés et au moulin de Pierre-Vieille! Ce n'est pas dans un intérêt personnel que j'évoque ces souvenirs... mais ils me donneraient droit peut-être à plus de condescendance de votre part!

Le manufacturier prit un air rogue et pincé que Philippe ne lui connaissait pas.

— Eh! mon cher monsieur, répliqua-t-il, vous demandez trop à la fin! Quel diable! je suis reconnaissant tout comme

» L'équipage, composé de 6 hommes, a réussi, non sans difficultés, à gagner la terre.

» Le sinistre s'est accompli le 30 octobre, à 2 h. 1/2 du soir.

» Il n'y a aucun espoir de renflouer le navire, et, probablement à l'heure où nous paraîtrons, le brick-golette ne sera plus que de débris.

» Le coup de vent ne devait point s'arrêter à ce premier naufrage.

» Aujourd'hui, 31 octobre, à dix heures du matin, un bâtiment qui avait été aperçu non loin du port de Boulogne, est venu se briser sur la funeste falaise de Ninglesse, près Equigen.

» Ce navire est le brick suédois, Rapid, jaugeant 249 tonneaux; il portait de Sétubal à Gothenbourg (Suède), un chargement composé de sel et de liège.

» Les neuf hommes d'équipage ont été heureusement sauvés, quoique deux d'entre eux eussent été grièvement blessés durant la nuit dernière, au moment où un violent coup de mer couvrit le navire et faillit l'engloutir à jamais.

» Après avoir reçu, à Ninglesse, les premiers soins d'un médecin du Portel, les deux blessés et leurs compagnons d'infortune ont été transférés au Portel, où ils sont l'objet des attentions les plus délicates.

» Quant au navire, il est complètement perdu et, peu de temps après l'échouement, c'est en vain qu'on en eut cherché la trace au milieu des vagues furieuses.

» Entre Cucq et Merlimont, à quatre ou cinq lieues dans le sud ouest de Boulogne, a eu lieu un troisième sinistre.

» Une goëlette française se serait échouée en cet endroit, il y a deux jours.

» Les détails manquent.

Enfin, on parle vaguement de la perte d'un paquebot faisant le service direct entre Calais et Londres.

Ce dernier bâtiment aurait coulé bas en entrant au port de Calais.

Les passagers seraient sauvés.

Il est bien entendu que nous ne donnons ce dernier fait que sous toutes réserves.

État-Civil de Roubaix.

NAISSANCES

1^{er} novembre. — Jules Roeken, rue du Ballon. — Achille Rancelot, à l'Épeule. — Angèle Lemarre, rue de Lannoy. — Pierre Lejeune, rue de l'Allouette. — Emilie De Marque, rue Saint-Joseph. — Gustave Detroy, rue de la Longue Chemise. — Auguste Renacle, rue du Ballon. — Victor Sellier, rue de Teuroing. — Henriette Bertrand, rue de l'Ermitage. — Edouard Delcroix, rue de la Croix. — Léon Delcluse, Grande-Rue.

2 novembre. — Maria Lechien, au Pill. — Silvie Coudyser, rue de la Chaussée. — Antoinette Lecomte, rue de Teuroing. — Clémence Roche, rue de la Paix. — Charles Dubar, Grande-Rue. — Rosalie Derycke, rue des Longues-Haies. — Pierre-Joseph Mignot, rue du Fort. — Hortense Ramu, au Cul-de-Four. — Julien Chantraine, rue des Longues-Haies. — Marie Petit, rue de la Lys. — Marie Lebrun, rue du Chemin de fer. — Henri Mullier, rue Saint-Pierre.

DÉCÈS

1^{er} novembre. — Jacques Lodrigo, 12 jours, rue Saint-Antoine. — Eléonard Lepers, 80 ans, tisserand, au Cul-de-four. — Auguste Duflot, 1 mois, rue Saint-Jean. — Victor Rysseleinck, 13 ans, à l'Hôpital. — Lecomte, présenté sans vie, rue de Teuroing. — Zulma Mullier, 18 ans, tisserande, au Tilleul.

Faits Divers

Le 31 octobre, les autorités allemandes ont accepté définitivement les baraquements.

un autre; mais quand vous exigez que je donne à un jeune godelureau mon usine et ma fille, ce que j'ai de plus cher au monde, ma foi! ma reconnaissance ne peut aller jusque-là... Il ne me reste donc qu'à vous présenter mes regrets... et mes salutations.

En même temps, il toucha son chapeau et rentra chez lui à pas précipités.

Philippe de Montcel demeurait consterné au milieu de la rue.

« Pauvres jeunes gens! murmura-t-il, pourvu que mon zèle malencontreux n'ait pas aggravé leur situation! Je voulais user du crédit qui va m'échapper peut-être, pour assurer leur bonheur, et j'étais loin de m'attendre... Le voilà donc cet homme qui me jurait une reconnaissance éternelle!

Comme il reprenait le chemin de son chalet, il aperçut de nouveau les deux femmes en mante noir qui, de leur côté, semblaient ne pas l'avoir perdu de vue. Une d'elles, après avoir hésité un moment, s'approcha de Philippe:

— Monsieur de Montcel, est-ce bien vous? demanda-t-elle.

— Cécile! Madame Morandier! s'écria-t-il.

— Oui, répliqua Madame Morandier en posant doucement sa main sur le bras de Montcel; ce soir j'ai quitté la Cristallière, à pied et accompagnée seulement de Jeanne; je comptais me rendre chez vous, quand je vous ai rencontré avec M. Frémont; et, ne voulant pas être

— Hier a eu lieu l'évacuation d'Épernay. A midi il ne restait plus un prussien dans la ville. Aussitôt après leur départ, les maisons ont été pavoisées.

— Deux bataillons bavarois, venant du camp de Châlons, sont rentrés hier dans les baraquements préparés à Sedan.

— Toutes les troupes allemandes, formant la nouvelle garnison de Belfort, sont installées dans les baraquements. Tout est donc complètement terminé pour les baraquements de Belfort.

— On mande de Rouen, 2 novembre: « Dans une réunion d'industriels tenue en faveur des Alsaciens-Lorrains, M. Pouyer-Quertier a adressé un appel énergique aux souscriptions publiques.

» Plus de 200,000 émigrants sont sans ressources. Il a vu les maires des villes occupées; tous lui ont dit qu'ils ouvraient les journaux français avec terreur; ils redoutent d'y trouver des attaques contre les Prussiens, lesquels alors usent d'une sévérité extrême contre les habitants.

— On écrit de Londres, 2 novembre:

« Pendant une audience du tribunal de Durree (Irlande) lequel siégeait au premier étage, le plancher s'est effondré et deux cents personnes sont tombées en travers.

« Il y a eu deux tués et quarante blessés.

— De temps en temps, dit le Figaro, les journaux rendent compte de quelque acte de cruauté commis contre des enfants, mais jamais encore on n'a enregistré rien de pareil à ce que vient d'apprendre un de nos reporters.

Le docteur Ch. Astié a été appelé hier par la justice chez le sieur V..., contrôleur d'omnibus, pour constater l'état dans lequel se trouvait le fils de cet individu, un enfant de cinq ans. Cet enfant avait été trouvé par les voisins dans un cabinet noir de l'appartement de son père, pieds nus et en chemise, tout grelottant de fièvre et de froid.

Il faisait mal à voir, avec ses grands yeux ouverts tout écarquillés, et sa pauvre petite figure déjà toute flétrie par la souffrance. Il y avait bien longtemps déjà, — il ne peut dire exactement le temps, — qu'il était enfermé ainsi, n'ayant pour se nourrir que des épluchures de légumes. De nombreuses traces de coups ont été constatées sur son corps.

— Maman me bat parce que je suis sale! a-t-il dit au docteur... elle me bat tous les jours.

Il a été transporté d'urgence à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où il a été couché dans un bon lit, salle Saint-Louis, n° 11.

— Les inondations de la Drôme continuent.

La route départementale de Châtillon à Luc a été coupée en seize endroits. Les avaries sont évaluées à 50,000 fr. Une portion du territoire a été enlevée par les eaux, sans laisser aucune trace de terres cultivables en certains endroits.

A Châtillon, le vieux pont du Bez a été emporté.

A Die, les digues ont été rompues au quartier du Perrier.

Le grand lac de Luc a été submergé par suite de la rupture des banquettes et des digues qui protégeaient la route. La Drôme a changé de lit sur un grand parcours. On croit qu'il faudrait dépenser au moins 300,000 fr. pour mettre cette partie de la route à l'abri des inondations.

— On écrit de Munich à la Gazette de la Croix qu'un curé vient d'être condamné, dans l'arrondissement de Freising, à trois mois de forteresse pour avoir mal parlé en chaire de l'empereur d'Allemagne.

reconnue de lui, j'attendais le moment...

— Bon Dieu! votre mère serait-elle plus malade, ou peut-être une nouvelle imprudence...

— Rien de tout cela, Philippe; ma mère se trouve aussi bien que possible, et ce n'est pas d'elle que je veux vous parler; ce n'est même pas des événements de la nuit dernière où vous avez eu un frappant exemple de la méchanceté et de la stupidité humaines; mais j'ai appris ce qui s'est passé aujourd'hui au départ de la diligence...

La suite au prochain numéro.

MODES

Mesdames,

Je prends la liberté de vous informer que je viens de recevoir un magnifique choix de MODÈLES DE PARIS, ainsi que des FORMES DE TOUTS GENRES, pour chapeaux ronds et fermés; feutres, velours, rubans, fleurs, plumes d'autruches et fantaisies, ornements de jais, nouveaux genres de voilettes, nœuds et coiffures.

N'ayant rien négligé pour plaire à ma nouvelle clientèle, j'espère qu'elle m'honorera toujours de sa confiance.

Dans l'espoir de votre visite, Agréiez Madame, mes salutations empreintes.

F^{me} DEPOUILLE,
7, rue Pellart, Roubaix

— Le Change est une institution toute moderne et qui remonte seulement au premier Empire.

Le Gaulois raconte dans quelles circonstances s'établit le premier changeur:

Un pauvre diable, encore jeune, nommé Dargent, revient tout écloppé de la guerre et débarque à Paris avec 47 fr. dans sa poche, au moment où les journaux annonçaient la prochaine émission des nouvelles pièces de deux sous, dites décimes à l'N, dont la forme et la couleur rappelaient le kreutzer allemand.

Notre homme se rend à la Monnaie, se procure pour 40 fr. de cette prime étrange, et s'installe au Palais-Royal, alors très-frequenté pour y débiter sa marchandise. Il donnait ses deux sous contre quatre, et quinze jours après il avait 2,000 fr. C'est alors qu'il loua une échoppe où il cultiva le premier art de vendre 5 fr. pour cent dix sous. Plus tard, il s'établit rue Saint-Denis, et c'est ce même homme auquel, quelque temps après, le baron de Rothschild père écrivait:

« Mon cher ami, j'ai besoin d'or... Envoyez m'en pour 40 millions cette après-midi. »

Et le célèbre banquier les recevait avec un mot signé: D'ARGENT.

Dargent! c'est un nom prédestiné!

— Nous lisons dans le Patriote qu'il y a eu, ces jours-ci, un enterrement civil à Angers, et que cent cinquante personnes au moins, dont une vingtaine de dames, avaient tenu à honneur de suivre le convoi.

Après la cérémonie, une collecte a été faite pour les veuves et les orphelins des victimes politiques de Paris; elle a produit 27 francs.

COMMERCE

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU Journal de Roubaix.

New-York, 31 octobre.
Agio sur or, cours de clôture 112 5/8
» plus haut 112 5/8
» plus bas 112 1/4
Change sur Londres 109 5/8
» Paris 528 3/4
Coton 19 7/8
Recettes du jour 20000

Bombay, 31 octobre.
Marché haussant.
Grey Shirting 7 lbs. 4 r. 13 a; dito 8 1/4 lbs. 5 r; Madapollans 3 lbs. 2 r. 3 a; Twist 40 s. Mule 11 1/4 a; Améliorant.
Cotons: Améliorant.
Fair Dholerah 215 r; Omra 236; Ventes de la semaine 3,000; Importations de la semaine 3,000 bales; tonnage à Liverpool Berth 2,000 tonnes; frets à Liverpool Gorging Ships 48/—; frets à Liverpool steamer Cahul 47/—; le steamer Gitana est arrivé.

Londres, 1^{er} novembre.
Bonnes affaires sur place, à prix fermes; à l'arrivée, on vendait dans certains cas avec une baisse de 1/16 à 1/8.
Vendu sur place 4,620 bales, dont 350 b. Tinnivelly 6 à 7; 1,400 b. W. Madras 6 à 7 1/2; 50 b. Rangona 7 3/4; 50 b. Caonada 6 1/4; 220 Salem 6 1/2 à 7 1/4; 250 b. Scinde 5 3/8 à 5 7/8; 2,000 b. Bengal 5 à 5 3/8; 200 b. W. Madras 7 à 7 1/8; (en vente publique).
A l'arrivée: Tinnivelly septembre-octobre 7 5/16; good fair octobre-novembre 7 3/8 à 7 7/16; W. Madras juillet-août 6 13/16 à 6 7/8, fair avant juillet 7 1/8 à 7 1/4; Bengal fair septembre-octobre 5 1/16; Américain (bales) middling good ordinary clause janvier-février 9 1/4.

Cote du jour :

	SURAT.	
Dholerah	6 5/8	7 3/16
Oomrawuttee	6 3/4	7 5/16
	MADRAS.	
Tinnivelly	6	6 5/8
Western	5 7/8	6 1/4
Northern	6 3/4	6 3/4
Coconada	6 1/8	6 1/4
SCINDE	4 3/4	5 1/8
BENGAL	4 3/4	5

Manchester, 1^{er} novembre.
Bombay Calcutta
7 lbs Shirtings 8 8 1/4
8 1/4 lbs d° 9 3/8 9 5/8
40 s. Mule Twist 14 1/2 14 3/4
3 lbs Madapollans 3 1/2 3 5/8
39 in Jaconnets 3 11/16 3 11/16
45 in Mules 4 1/2 4 1/2
7 lbs Teloths 1re qual. 8/6 9
2e 7/1 8/2
3e 6/10 7
Long cloth 3 à 6 lre 4/4 1/2 7
2e 3/9 6/9

Extra cromptons 16
Walkers Extra 14
Water Twist 44, 1re qual 11 1/2 11 3/4
2e 10 1/4 10 1/2

Mulhouse, 30 octobre.
PRIX-COURANT
des cotons fabriqués sur la place de Mulhouse du 30 octobre 1872

CALICOT ÉCRU.
3/4 90 c. 60 p. 16 filtrame de 0.34 1 1/2 0.35
» 90 — 18 id. 0.36 1/2 0.37
» 90 — 20 id. 0.38 1/2 0.39
» 90 — 22 id. 0.41 0.41 1/2
» 90 — 24 id. 0.44 1/2 0.45

COTON FILÉ.
Chaîne 27/29 en bob., qual. mêlée 3.45 à 3.55
Trame 36/38 en cannettes, id. 3.55 3.65
Chaîne 27/29 en bobines, 1^{re} qualité Amérique pur 3.60 3.70
Trame 36/38 en cannettes, id. 3.70 3.80
Chaîne 30/32 id. id. 3.85 3.95
Trame 38/40 id. id. 3.85 3.95
id. 40/42 id. id. 4.10 4.10

Avis divers.

HAVRE. — Jeudi 31 octobre 1872. — L'activité du marché anglais continue à n'exercer aucune influence sur notre place,

et la demande a été languissante encore aujourd'hui. Nous cotons 899 b. disponibles dont 234 b. Amérique, 364 b. Omra, des Madras à 77 fr. et quelques Bengale. Les prix sont fermes aux cotes du prix-courant ci-joint.

Nous notons à livrer 50 b. Louisiane strict low middling à middling en charge de 127 fr. et 30 b. Georgie low middling parti à 117 fr.

Il s'est traité quelques affaires à terme depuis hier. Nous avons noté en Louisiane: novembre à 122 fr., novembre-décembre à 121 fr., décembre à février et janvier à mars à 119 fr. 80. On est plutôt vendeur cette après-midi aux cours ci-dessus.

Liverpool fera 12 à 13,400 b. à prix soutenus pour disponible, livrable calme.

Aux Etats-Unis, pas de changement à New-York et à Savannah, 1 fr. de hausse à New-Orléans. Recettes d'hier 19,000 b., soit 81,000 b. pour cinq jours, contre 76,000 b. la semaine dernière.

Résumé du marché du Havre du Vendredi matin 25 Octobre au Mercredi soir 30 Octobre.

Le marché étant fermé vendredi, 25 de la Toussaint, nous arrêtons un jour plutôt notre résumé hebdomadaire qui n'embrasse conséquemment que cinq jours. Pendant cette période, nous n'avons eu que des affaires modérées, sans animation, mais à prix très-fermes, surtout pour classements autour de très-ordinaire en coton des Etats-Unis et pour les bons Surate. La demande s'est portée de préférence sur les Amérique et les Brésil, négligeant un peu plus que précédemment les Omra qui, cependant, ont eu le placement de quelques centaines de bales. On a pris aussi quelques avis Surate et des Bengale. Malgré des autres stimulants de Liverpool, notre marché, comme on le voit, ne s'est pas animé, la consommation ayant fait quelques provisions pendant les semaines précédentes.

Il n'y a pas eu non plus d'activité pour les affaires à livrer, mais les Georgie low middling en charge, qu'on avait pu faire à 115 fr., se sont payés 117 fr. Par contre, on a encore coté hier des Louisiane low middling en charge à 122 fr., et l'on a payé aujourd'hui du fully low middling 125 fr.

A terme, les transactions ont été peu animées, et les prix d'abord un peu mous, se sont ensuite ressentis de l'amélioration du marché anglais, et l'on paie les cours suivants en Louisiane: novembre 121 fr. 50, décembre 120 fr., janvier à mars 119 fr. On demande maintenant plus cher.

En Omra, on a fait quelques affaires de 82 à 82 fr. 50 sur novembre.

Liverpool vient depuis trois jours avec des affaires actives et des prix en hausse de 3/16 à 1/4 d. pour Amérique et Brésil, et 1/8 à 3/16 d. pour autres sortes disponibles sur les cotes de jeudi dernier. Le livrable donne lieu également à des transactions animées mais en hausse peu sensible. Malgré quelques arrivages cette semaine, le stock va subir une nouvelle diminution.

A Manchester, le ton était déjà meilleur dès vendredi; à la halle de mardi, sans qu'il se soit traité de grandes affaires, les vendeurs ont pu obtenir quelque hausse.

Les marchés américains ont monté cette semaine: New-York de 1/2 c., New-Orléans de 1 fr., et Savannah de 1 fr. 50. Les recettes, quoique toujours fortes, ne sont en quatre jours que de 4,000 b. plus élevées que la semaine dernière dans le même temps. A l'égard de la récolte, il n'a rien surgi de nouveau; nous avons donné lundi dernier des extraits de la circulaire de MM. Neil brothers and Co., concluant pour une estimation de 3 1/2 millions de bales. Nous attendons actuellement 41 navires des Etats-Unis, dont 20 partis en envoi 50,000 b.

Les avis de l'Inde reçus par la dernière malle confirment les espérances d'une abondante production.

MARSEILLE, 30 octobre. — Cotons: Marché tenu. On a vendu 60 b. Tarsous, à fr. 80; 60 b. Pirée vieux très-ordinaire à fr. 85; 148 b. Souboujac, de fr. 100 à 102 50, les 50 kil., conditions d'usage.

Laines: Marché calme. On a vendu; 20 b. Angora lavée, à fr. 3 10; 30 b. débris Maroc, à fr. 2 70, le kil., conditions d'usage.

Soies et Cocons: Marché très-ferme. On a vendu: 2 b. fil. Syrie, à fr. 97; 1500 kil. cocons Syrie jaune, à fr. 26, R. 4; 1500 kil. cocons Volo jaune, à fr. 26 R. 4.

BAHIA, 10 octobre. — Par st. fr. « Girondo. » — Avis de MM. SEUZA-CHEMUA et Co. — Cotons: On a vendu 1,800 bales Bahia pour les filatures locales à 9 s 300 et 120 bales Sergipe pour l'exportation à 8 s 600 et 8 s 800, ce qui représente les reviens de 9 d. 13 et 9 d. 33 la l. anglaise ou fr. 106 et fr. 108 30 les 50 kil.

Stock: 7,186 bales contre 34,000 à la même époque l'an dernier.

GRAND THÉÂTRE DE ROUBAIX

Rue du Fontenoy. — Direction de M. Ch. ANDRAUD.

Spectacle du dimanche 3 novembre.

Jobin et Nanette, vaudeville en un acte.

Le courrier de Lyon, drame en 7 actes.

La rose de St-Flour, opérette en un acte.

Ordre du spectacle: 1° Jobin. 2° Le courrier de Lyon. 3° La rose.

Ouverture des bureaux à 6 h. On commencera à 6 h. 3/4

Lundi 4 novembre.

Jeanne qui pleure et Jean qui rit, opérette.

La consigne est de renflouer, vaudeville.

Air de Mignon, chanté par M^{lle} Maris. L'Anglais mélomane et les garçons charcutier, chansonnette par M. H. Cadinet. Les outrages de Reischoffen, scène dite par M. Scariat.

Ouverture des bureaux à 7 h. 1/2. On commencera à 8 h.